

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352
REDACTION : „ Yazici Sokak 5, Zelliçh Frères — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
REMAL SALIH - HOPFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Ayırefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

La clôture de la Conférence de Stresa

Si la porte de la paix doit être fermée, dit M. Mac Donald, il ne faut pas que ce soit par nous !

Stresa, 15. — La Conférence des Trois Puissances a pris fin hier à midi. M. Mussolini a donné lecture du rapport final dont le texte définitif avait été fixé dans la matinée même. Après cette lecture, le président du Conseil italien prononça une courte allocution, il caractérisa les résultats de la conférence comme satisfaisants et souligna que la solidarité active des trois puissances est destinée à garantir le maintien de la paix européenne.

Stresa, 14. A. A. — A l'issue de la dernière séance de la conférence M. Mac Donald, après avoir remercié M. Mussolini, déclara notamment :

L'alternative actuelle comporte la paix ou la guerre. Nous devons garder la porte de la paix ouverte jusqu'au dernier moment. Et si elle doit être fermée, il ne faut pas que ce soit par nous. Laissons les autres le faire s'ils le veulent. Si elle est fermée il ne faut pas que ce soit dans les coulisses, mais dans la pleine clarté de midi, pour que chaque nation honnête et rationnelle sache qui est responsable.

M. Flandin déclara :

Nous ne sommes parvenus à un résultat substantiel que par une étroite collaboration et l'unité de pensée pour le maintien de la paix. Cependant, nous ne devons pas nous faire des illusions : nous nous heurtons dans l'avenir à d'autres difficultés analogues. Je pense que nous en triompherons si nous continuons à faire preuve du même esprit de collaboration active et réaliste que pendant ces débats.

Après l'achèvement de la Conférence, M. M. Flandin et Laval ont offert un banquet à tous les participants à la conférence.

M. M. Laval et Simon ont quitté Stresa dans l'après-midi pour se rendre à Genève où sera ouverte aujourd'hui la session extraordinaire de la S.D.N.

M. Mac Donald est parti dans la soirée pour Londres. M. Flandin a également quitté Stresa à 21 h. rentrant à Paris.

Il a été salué sur le quai de la gare par M. Mussolini. Il passa en revue une compagnie de miliciens qui rendait les honneurs. La musique joua la «Marseillaise», l'hymne italien et «Giovinezza». M. Mac Donald avait également été salué par M. Mussolini et par une compagnie de miliciens.

En marge de la conférence

Rome, 14. — Les journaux rapportent que M. M. Flandin et Laval ont déjeuné hier dans la pittoresque «trattoria» de l'Isola dei Pescatori. Au milieu de la population qui les acclamait cordialement se trouvaient un groupe de «mousquetaires» du Duce. M. M. Flandin et Laval s'approchèrent d'eux et les interrogèrent au sujet de leur devoirs et de leurs fonctions. La conversation, très cordiale, s'acheva par un toast à l'Italie et la France.

Hier au soir, les délégués anglais et français, très acclamés, partirent en compagnie du sous-secrétaire d'Etat Ciano, pour Milan où ils assistèrent à la représentation de l'opéra «Fedora».

La force au service du droit et de l'équilibre

Stresa, 15. A. A. — M. Mussolini reçut les industriels français qui accomplissent actuellement un voyage d'études en

Italie. Il leur déclara que la conférence a marqué la conciliation des vues des trois puissances et a démontré que cela suffit pour assurer la paix de l'Europe. Il ajouta :

«La communauté d'idéal de la France et de l'Italie se résume en ce que la force doit être au service du droit et de l'équilibre.»

L'impression à Londres

Londres, 15. A. A. — Le communiqué concluant les délibérations de la conférence de Stresa est considéré à Londres comme un témoignage que la conférence a atteint exactement le but visé, c'est-à-dire l'unanimité des vues sur les principes qui doivent guider l'action future des trois gouvernements en face des problèmes du réarmement allemand, de la sécurité de l'Europe orientale, du respect des traités, de la question autrichienne et du statut militaire de l'Autriche, de la Hongrie et de la Bulgarie.

La délégation britannique considère avec une parfaite satisfaction les résultats obtenus. Elle fait remarquer que l'intérêt de la conférence de Stresa vient de ce que, pour la première fois, les pactes déjà existants de Locarno, de Rome et de Londres purent être envisagés ensemble et qu'il fut possible de dégager entièrement leur efficacité.

Dans une allocution radiodiffusée, à l'issue des travaux de la conférence de Stresa, M. Mac Donald a déclaré :

«Je suis très satisfait de voir la conférence se terminer avec tant de succès. Nous avons démontré de façon remarquable notre solidarité, non seulement diplomatique, mais encore dans nos intentions et nos buts.»

On considère à Londres que la conférence de Stresa marque seulement une étape dans les négociations internationales, mais une étape entièrement satisfaisante.

Les milieux officiels observent une réserve complète sur la mise en application des principes énoncés par le communiqué. Ils estiment que cette application dépend essentiellement :

PRIMO, de la décision du conseil de S. D. N.

SECUNDO, des négociations avec l'Allemagne et les autres puissances sur la question du pacte oriental.

TERTIO, des délibérations de la prochaine conférence de Rome sur le problème danubien.

On est heureux à Londres de constater, outre la conformité des vues franco-anglo-italiennes, que les ministres anglais maintinrent à Stresa, la ligne politique en faveur de Londres, à savoir :

La réaffirmation des intentions britanniques de respecter et de renforcer les obligations européennes existantes et de contribuer à l'organisation de la sécurité.

Mais aussi l'intention de ne prendre aucun nouvel engagement.

Le «Daily Telegraph» écrit : Le communiqué publié à l'issue des travaux de la conférence de Stresa indique nettement le succès de cette conférence. La signification réelle de Stresa est que les points de vues communs exposés par le protocole de Rome et l'accord de Londres sont une fois de plus clairement expliqués et que le point de vue commun a été renforcé.

La sécurité collective par l'intermédiaire de la S.D.N. reste le mot d'ordre de l'Angleterre, de la France et de l'Italie.

La «Morning Post» précise que la France, l'Italie et la Grande-Bretagne sont unies du moins en esprit et dans leurs intentions générales. La réalité qui unit ces puissances dans une inquiétude commune, sinon dans une politique commune, est le réarmement et l'esprit de la nouvelle Allemagne.

Un «répét pour la paix»

New-York, 15 A. A. — Le New-York Times qualifie les résultats de la conférence de Stresa de «répét pour la paix». Mais ce journal craint que le fait qu'aucune mesure énergique n'a été prise concernant le réarmement de l'Allemagne n'encourage le Reich à suivre «la bonne vieille maxime : prendre d'abord et négocier ensuite.»

Lire en quatrième page le texte du rapport final de la conférence de Stresa.

La réunion extraordinaire du conseil de la S.D.N. s'est ouverte ce matin

Elle doit juger la dénonciation unilatérale par l'Allemagne de la partie V du traité de Versailles

Genève, 15. — La plupart des hommes d'Etat devant prendre part à la réunion extraordinaire de Conseil de la S. D. N. étaient arrivés dès hier soir. On sait que la présidence de la réunion est assumée par le ministre des affaires étrangères turc M. Tevfik Rüşti Aras.

Le ministre des affaires étrangères tchèque M. Benes a eu un entretien avec M. Litvinoff sur la question de la sécurité de l'Est.

Un entretien entre M. Laval et le Dr. Aras

Genève, 15. — A. A. — M. Laval est arrivé venant de Stresa. Il fut salué par MM. Benes et Titulesco.

Au cours de son voyage, M. Laval fut rejoint par le ministre des affaires étrangères de Turquie, M. Tevfik Rüşti Aras,

connaissance de la loi rétablissant la conscription militaire générale en Allemagne et prévoyant une nouvelle répartition de l'armée en douze corps d'armée et trente-six divisions, loi qui entra en vigueur à la même date. Elle souligne que la réorganisation d'une aviation militaire avait précédé cette mesure déjà le 9 mars et déclare que les clauses du traité de paix ont été, par ces faits, formellement répudiées dans leurs prescriptions principales.

La requête relève que ce fait constitue une consécration de longs préparatifs poursuivis méthodiquement en secret par l'Allemagne, donc d'une violation de traité qui avait été jusqu'à présent plus ou moins camouflée.

La S. D. N., dit la requête, qui se base sur le respect des engagements internationaux et qui est la gardienne d'un pacte dont le préambule souligne que les Etats qui veulent développer la coopération entre les nations doivent reconnaître tous leurs engagements dans leurs relations mutuelles, ne peut pas rester indifférente en présence de l'affirmation d'une méthode politique directement opposée aux principes sur lesquels elle se base et elle a le devoir de s'occuper de la question.

Après avoir rappelé que l'Allemagne, lors de son entrée dans la S. D. N. avait pris l'engagement formel de respecter les engagements découlant des traités de paix, la requête française souligne que, par sa décision de réarmement, le gouvernement allemand a en outre compromis sérieusement le résultat des négociations internationales au sujet de la restriction des armements. Elle rappelle que la France avait réduit pour sa part de 42 à 60 pour cent son effectif chargé de la défense de la métropole. Elle reconnaît cependant les difficultés qui se sont accumulées empêchant le succès de la conférence de Genève mais conteste que ce fait puisse libérer de ses engagements le gouvernement du Reich d'autant plus que les puissances n'ont point renoncé à chercher la base pour un accord international touchant la limitation des armements. La requête réfute les prétextes que l'Allemagne pourrait avancer pour justifier ses armements et elle insiste sur le fait que l'Allemagne a adopté la méthode de remplacer les négociations internationales par des faits accomplis, méthode qui, si elle était généralisée anéantirait l'idée d'engagement et de traité et établirait le système de la violence. La requête française demande au conseil de la S.D.N. de se prononcer au sujet de la situation créée et des suites qu'elle engendrerait et de faire connaître les conclusions qu'aurait tiré de ce fait, pour leur politique, les gouvernements qui ont la volonté de conserver la sécurité européenne.

L'impression à Berlin

Berlin, 15. A. A. — Dans les milieux allemands, on prend nettement position contre le mémorandum français à la S. D. N. On perd complètement de vue, — dit-on à ce propos à Berlin — que l'Allemagne était dans une position de contrainte et que son attitude lui était dictée par celle des autres. Les pourparlers au sujet du désarmement ne visaient qu'à tenir l'Allemagne dans une position d'étroite dépendance tandis qu'on ne songeait nullement en France à tenir les engagements que l'on avait pris en cette matière.

L'Allemagne fut tenue artificiellement en haleine par le jeu de propositions changeantes visant à l'empêcher de songer aux mesures les plus élémentaires de sécurité pour son territoire.

Elle devait donc préparer sa défense appropriée afin de pouvoir, à l'instant où disparaissait le dernier espoir de voir les autres Etats exécuter le traité de Versailles, faire intervenir d'un coup les mesures d'armement indispensables.

Le mémorandum français pose

Le général Ismet İnönü est reparti pour Ankara

Le président du Conseil général Ismet İnönü qui était venu à Istanbul pour s'y reposer est reparti hier pour la Capitale. Il a été salué à la gare par le Vali, M. Muhittin Üstündag, M. Fehmi Vural, directeur de la police et beaucoup d'autres personnages. Un piquet d'agents de police rendait les honneurs.

La prison centrale d'Istanbul

Le médecin en chef de la prison centrale d'Istanbul, M. Zati publie une statistique très intéressante. Il en résulte qu'en :

1929	«	2006
1931	«	3210
1932	«	3242
1933	«	3281
1934	«	4338

Sur ce dernier total, on compte 2052 hommes et 286 femmes. Les 865 sont âgés de moins de 25 ans. Par catégories d'inculpations, on compte 118 assassins, 62 prévenus pour coups et blessures, 18 pour vols, 627 voleurs, 3 communistes, 21 brigands, 150 malfaiteurs, 129 contrebandiers, 1307 pour délits divers.

39 femmes sont devenues mères en prison. Parmi ceux qui travaillent 162 sont employés dans les ateliers, 14 à l'imprimerie, 130 font des bas, 2 sont tailleurs, 3 menuisiers, 5 fabricants de pantoufles, 1 est raccommodeur.

381 prisonniers ont été admis à l'hôpital; les 6 sont morts. Parmi les malades les 48 étaient avariés et les 81 tuberculeux.

La prison centrale actuelle a été construite sous le règne du sultan Ahmed III. Elle a servi d'abord de caserne et c'est en 1924 (1878) que l'on en a fait une prison.

D'après les nouvelles parvenues dernièrement d'Ankara il serait question de construire une nouvelle prison centrale à Istanbul. En effet l'actuelle est une vieille bâtisse en bois peu solide et vu son exiguïté par rapport au nombre des détenus, ceux-ci sont plusieurs à partager la même cellule, ce qui est anti-hygiénique.

Un fiancé...qui n'en est pas un

La douloureuse déception de Mlle Aysel

On sait la prédilection marquée de Marlène Dietrich pour le port du costume masculin, à l'écran et en ville. Nous pourrions citer tel film où elle nous est apparue sous les traits d'un garçon éphémère, gracieux, mais vigoureux, vaguement troublant... Mlle Melek, qui appartient à une excellente famille d'Istanbul, a des goûts analogues, mais-être un peu plus accentués, et qui l'ont conduite sur les bancs du troisième tribunal correctionnel !

Elle n'en paraît pas autrement affectée, d'ailleurs, et on a pu la voir hier, très désinvolte, la taille prise dans un « tailleur » bien serré aux hanches, un shapèau feutre en main, un élégant mouchoir de soie débordant légèrement, comme il sied, de la pochette de sa jaquette. L'accusée a reconnu sans plus de façon qu'elle se fait appeler... virilement Adnan quand cela lui convient — c'est-à-dire assez fréquemment.

La plaignante, Mlle Aysel, est une jeune fille rougissante aussi délicieusement féminine dans ses attitudes que Mlle Melek-Adnan est insolentement masculinisé.

L'acte d'accusation dont le greffier donne lecture de sa voix amie établit que la plaignante ayant connu le faux Adnan et le croyant de bonne foi s'éprit pour lui — c'est-à-dire pour elle — d'une irrésistible passion. Jouant son rôle jusqu'au bout, l'accusée n'hésita pas à se fiancer. Mais au bout de vingt jours, Aysel s'apercevant de la supercherie, l'acte d'accusation est muet sur les circonstances de la découverte rompit les fiançailles.

Adnan alias Melek est donc inculpée de menaces de mort.

Le principe de l'impossibilité de conduire des négociations quand l'une des parties s'empare de ce qui aurait dû constituer l'objet même des pourparlers. A cela on répond que les diverses déclarations des ministres français au sujet des armements français et finalement l'introduction du service militaire de deux ans enlèvent à la France le droit de soutenir cette thèse.

La France croit, dit-on finalement de source allemande, devoir rappeler les engagements solennels qu'elle a été forcée de prendre à Versailles. Mais il convient de lui rappeler à son tour l'engagement solennel de désarmer qu'elle a pris elle-même librement et spontanément — notamment par le protocole de clôture des accords de Locarno.

Dépêches de ce matin

Les négociations italo-abyssines

La réponse italienne à la note d'Adis Ababa à la S. D. N.

Genève, 14. — L'Italie a répondu de façon définitive et complète à la note du gouvernement abyssin. Elle notifie que quoique des négociations directes puissent encore être envisagées, il faut prendre acte du refus de l'Abyssinie de procéder à un échange de la documentation concernant l'incident d'Oual-Oual. Le gouvernement italien est disposé à passer à la seconde phase, prévue par le traité d'arbitrage.

Genève, 15. A. A. — Le conseil de la S. D. N. devra se prononcer aujourd'hui sur la question de savoir si la requête du gouvernement abyssin concernant le conflit avec l'Italie doit être inscrit à l'ordre du jour de la présente session ou renvoyée à la session ordinaire de mai.

Une conférence des Etats baltes

Riga, 14. — La conférence des Etats baltes (Lithuanie, Estonie et Lettonie) a commencé ses travaux. Elle doit examiner les questions qui seront débattues à la prochaine session de la S.D.N.

Ecrit sur de l'eau...

Depuis que le sinistre Wilson a fait don à l'Univers de ses Quatorze Points, ce n'est plus, en tous lieux et à toute heure, que Conférences, Conférences et Conférences.

Dans un éclair de lucidité, Wilson s'aperçut qu'il avait commis une énorme gaffe. Il entendit les conséquences désastreuses de ses inénarrables principes.

C'était trop tard ! La moitié du monde qualifiait déjà l'autre moitié d'ennemi héréditaire, et vice-versa.

Wilson en mourut...

C'est la seule chose qui lui restait à faire. Mais son lourd héritage nous reste.

- Stresa, Londres, Genève;
- Paris, Washington, Genève;
- Stres, Prague, Genève;
- Rome, Locarno, Genève;
- Tokio, Madrid, Genève;
- Bruxelles, La Haye, Genève;
- Lausanne, Vienne, Genève;
- Versailles, Stresa, Genève;

Conférences politiques, navales, économiques monétaires; Conférences commerciales, douannières, interparlementaires ou tarifaires;

Conférences encore, Conférences toujours !

Chaque jour une Conférence prend fin en annonçant solennellement qu'une autre grande Conférence est en préparation.

Résultat de tous ces bavardages inutiles et de tout ce bruit vain : Zéro virgule zéro, trous dans l'eau.

Quelques centaines de débrouillards — toujours les mêmes, hélas ! — font de jolis voyages et bouffent nos sous.

Le congrès s'amuse !

On s'écrie dans le Chaco : Messieurs les Délégués échangent des notes et glosent à perdre haleine :

on va se battre en Mandchourie, dans les Etats baltes ou au Grattzeimolia : les diplomates palabrent et publient des communiqués obscurs;

les nations s'arment jusqu'aux cheveux : on double le nombre des carafes d'eau de la grande salle des séances de la Société des Nations.

Bruit de bolles, cliquetis de sabres, grondements du canon : les applaudissements frénétiques d'étonnants badauds saluent les conférenciers-acteurs.

Un confrère se plaignait l'autre jour de la médiocrité des journaux, et, naivement, il s'en étonnait.

Il se fiche le doigt dans l'œil jusqu'à l'épaule, ce brave journaliste, s'il s'imagine que c'est pour lire les compte-rendus des conférences dont on l'empoisonne que le lecteur moyen achète un journal.

A quand la grande nouvelle, qui nous dira : «Il n'y a pas eu de conférence aujourd'hui?»

VITE

Les rayons F...

Les hommes préfèrent les blondes!

Le charme, comme l'amour, est-il enfant de Bohême qui n'a pas de loi? Je ne le crois pas; il y a plusieurs opinions à ce sujet; la première est de Bain, elle s'appelle le charme de la disparité. Bain estime que les personnes petites sont attirées vers les personnes grandes et les personnes grandes vers les petites.

L'embryologiste Hermann Fol reprit, beaucoup plus tard, l'idée émise par le génial peintre, et démontra que les mariages se concluent surtout entre des personnes semblables plutôt qu'entre des personnes dissemblables. Il partit de la notion populaire que les gens mariés finissent par se ressembler.

Il a fait son observation à Nice. Vous savez que cette ville est visitée par beaucoup de couples qui viennent pour passer leur voyage de noces; il fut frappé par les ressemblances qui existent entre les jeunes mariés. Pour examiner ces faits il se procura les photographies de 251 couples inconnus par lui. Sa conclusion est la suivante:

Dans l'immense majorité des mariages les conjoints sont attirés par des ressemblances et non par des dissemblances; c'est une preuve que les ressemblances entre les vieux mariés ne sont pas acquises pendant leur vie conjugale. Quoi qu'il en soit, cette discussion aboutit à un résultat. On se fixa dans une certaine mesure sur le type idéal de la beauté féminine.

Tout d'abord on a dit que la beauté ne se prouve pas, qu'elle s'éprouve. Or, cette assertion n'est pas tout à fait exacte. La beauté n'est pas, comme on le suppose, une question purement subjective, elle se fonde aussi sur une base objective de caractère esthétique et racial. Voltaire résume cette opinion en disant «que le beau pour le crapaud c'est sa crapaud».

Ceci dit, les peuples d'Europe, y compris les Turcs, préfèrent à l'unanimité la haute taille et la majorité des blondes aux brunes. Effectivement, sans nuire aux éclats de ces dernières, je suis obligé de reconnaître que les enquêtes sont formelles à ce sujet. Commençons par l'Angleterre, le mot «fair» signifie blond en même temps que «beau».

Ce n'est pas tout. Sur la scène anglaise le ballet et les chœurs portent des perruques jaunes et l'héroïne de la scène est blonde tandis que la femme méchante des mélodrames est brune.

Passons sur le continent. En Espagne dans les romances de ce pays, dans les descriptions les beaux cheveux sont toujours de l'or pur ou simplement «rubios», ce qui est synonyme de blondes.

Renier a étudié l'idéal féminin des poètes de Provence, des troubadours du Languedoc. Ceux-ci chantaient invariablement la figure claire et fraîche, les mains blanches et les cheveux blonds. Alwin Schultz décrit les caractères de la belle femme telle que la concevaient les auteurs allemands: elle devait être d'une stature moyenne et svelte; ses cheveux d'un blond doré, brillants et ondulés.

Consultons l'histoire. Chez les Grecs, les hommes et les dieux sont fréquemment décrits comme blonds. Vénus est presque toujours blonde comme l'Eve de Milton. Aristotèle, en faisant l'éloge de sa maîtresse, la célèbre hétéro Laïs, écrit: «Ses cheveux sont ondulés par la nature et comme affirme Homère, ils sont comme la hyacinthe».

Hortis a réuni les traits de l'idéal de Boccace de la beauté féminine: c'est un idéal voluptueux, si on le compare à l'idéal ascétique du moyen-âge qui avait prévalu jusqu'au temps de Boccace. Celui-ci admirait les cheveux blonds, abondants et ondulés, les sourcils foncés et délicats, les yeux bruns ou même noirs. Le Titien fut inspiré par cet idéal. Laure de Pétrarque, décrite par le Canzoniere, est blanche comme la neige; ses yeux sont noirs, mais il est constamment dit avec insistance que ses cheveux sont blonds. La première description précise d'une belle femme célèbre fut écrite au XVII^e siècle par Niphus. Il s'agit de Jeanne d'Aragon, dont un portrait peint par Raphaël orne le Musée du Louvre. — Niphus précise qu'elle a des cheveux dorés.

Les éditoriaux de l'«Ulus»

La confiance internationale

La question des rapports et de la paix entre les peuples a beau être tournée et retournée en tous sens elle se résume dans le cadre d'une question de confiance. La paix n'est pas une institution qui puisse être réalisée uniquement par des paroles et des ententes. Elle exige avant tout une certaine unité de pensées et de vues entre les peuples. Ce n'est qu'à ce prix que naît la confiance même entre les individus. Il n'est pas très juste ni très sage d'attendre la réalisation d'un équilibre au sujet des événements essentiels de la vie à la faveur des termes d'une entente précise, quand on a des conceptions divergentes au sujet de ces événements eux-mêmes.

On travaille depuis des années uniquement en vue de créer cette confiance internationale; il n'y a guère de chose que l'on n'ait pensée et que l'on n'ait dite au sujet de cette grande question. Les particularités découlant pour chaque peuple de sa situation historique et géographique spéciales et les idées personnelles qu'elles lui inspirent ne lui laissent guère la possibilité d'arriver à la réalisation de la confiance par la voie d'un accord. Etant donné que souvent en politique, on ne parle pas franchement et qu'on ne dit guère la vérité, il arrive maintes fois que les peuples ne fassent pas demain ce qu'ils ont dit aujourd'hui. Et c'est ainsi que les espoirs suscités par telle ou telle autre conférence s'évanouissent souvent sans laisser de trace. Et ces déceptions, loin de susciter la confiance, provoquent au contraire la méfiance. Pour les être rassasiés, la pureté de la foi est caduque. Et comme la foi est le fondement de la confiance, la paix et l'équilibre universels en souffrent beaucoup.

Les conversations internationales se sont multipliées pendant les derniers mois. Le peuple est au courant de tout ce qui se dit. Mais les communiqués publiés à l'issue de ces conversations, comme ceux qui suivent les longues batailles, n'apprennent rien de définitif. Puis les faits se révèlent diamétralement opposés à ce que l'on avait dit. C'est dire que ces conversations à plusieurs parties ne servent ni à éclaircir ni à modifier la situation embrouillée des Etats et des peuples. Il est inutile de conclure des ententes en paroles entre ceux qui ne sont pas plus ou moins du même avis.

C'est pourquoi la chose que l'on tient à souligner le plus dans ces conversations c'est le désir de s'appuyer sur la force des armes. Il est absolument évident que des entretiens de ce genre qui ne laissent aucune place à une confiance sincère ne sauraient aboutir à des résultats satisfaisants au sujet de la paix. La véritable paix ne peut-être basée que sur une confiance générale et réciproque qui libère les esprits et les cœurs de toute haine et de tout désir de vengeance. Quand à la paix armée, ce n'est autre chose qu'une situation effrayante qui empêche la confiance et détruit totalement celle-ci, tôt ou tard, ouvre la voie à la guerre. Les Etats qui disent travailler en faveur de la confiance internationale, ne font au contraire, que susciter par leur action la méfiance. Il est inutile d'en accuser à ce propos tel ou tel autre Etat. La vérité est que la faute comme la méfiance, est commune à tous.

La première tâche ne doit pas être de fonder un système de paix plus ou moins boiteuse; elle doit être de chercher lentement les moyens d'acroître la confiance générale. Un édifice de paix qui n'est pas fondé sur la confiance réciproque est caduc et éphémère. Les hommes d'Etat ne l'ignorent pas. Mais parce que la loi de la vie internationale est une présomption infinie, il leur est difficile de parler clairement et nettement.

ZEKI MESUD ALSAN

La Grèce à Genève Athènes, 14. A. A. — Le gouvernement a désigné M. Politis, ministre de Grèce à Paris, pour représenter la Grèce à S. D. N. aux réunions de la deuxième quinzaine d'avril. On se rappelle que l'on avait annoncé, puis démenti que cette mission serait confiée à M. Maximos, ex-ministre des affaires étrangères.

La semaine de l'Enfance Dans une réunion qu'elle tiendra demain l'Union des Mères élaborera le programme des fêtes de la semaine de l'Enfance commençant le 23 courant.

une aussi rare merveille. Eh bien! la belle Paule aussi avait les yeux bleus et les cheveux blonds. A quoi bon continuer ces exemples; quelques unes des femmes qui n'entrent pas dans cette catégorie ne les imitent-elles pas? On voit souvent celles qui ont une petite taille utiliser les hauts talons; quant aux autres, nous connaissons leur subterfuge: elles blondissent simplement leurs cheveux.

Emiroglu Ziya.

La vie locale

Le monde diplomatique

Promotions

M. Agah Aksal, conseiller du Ministère des affaires étrangères, a été promu au rang de ministre et M. Kemal Köprülü, fonctionnaire de ce Ministère a été nommé conseiller législatif avec le rang de ministre.

Consulat d'Espagne

La colonie espagnole de notre ville a célébré hier avec éclat le quatrième anniversaire de la proclamation de la République en Espagne. Les membres de la colonie étaient reçus dans les salons du consulat général par le consul général et Mme Alvarez y Palencia entourés par MM. Fernandez et De Calo, membres du consulat général.

On fit honneur à un somptueux buffet et on formula des vœux, dans un ardent et fraternel élan, pour la prospérité de la Mère-Patrie et de la République d'Espagne.

A la Municipalité

La Banque des Municipalités

M. Süleyman Sami, vali de Sivas, a été nommé directeur général de la Banque des Municipalités.

Le Vilayet

Les permis de devises pour ceux qui voyagent

Le ministère des Finances a pris la décision suivante:

1.— Des devises libres ne seront pas accordées pour les frais des voyages entrepris à l'étranger et qui durent plus d'un mois.

2.— On pourra accorder une autorisation pour 100 liras, pour les voyageurs se rendant en Grèce, Roumanie et Syrie.

3.— Plus de 100 liras ne pourront pas être envoyées à leurs familles par les étrangers travaillant en Turquie.

4.— Les dispositions du clearing seront appliquées envers les pays avec lesquels ont été passées des conventions de clearing.

L'enseignement

Les nouvelles facultés à Ankara

On vient de déposer sur les bureaux du Kamutay les projets de la loi relative à la création à Ankara d'une faculté d'histoire et de géographie.

On s'appliquera surtout à la faculté de médecine qui sera créée à Ankara, à former des spécialistes pour l'hygiène sociale.

Il est probable que le Mülkiye et la faculté des lettres d'Istanbul soient transférés à Ankara.

Les étudiants qui retournent d'Europe

Jusqu'ici les étudiants qui rentrent d'Europe, après y avoir parfait leurs connaissances en médecine, étaient autorisés aussitôt à exercer. Le ministre de l'hygiène, considérant que les méthodes appliquées à l'étranger ne concordent pas toujours avec celles que nous suivons, a décidé qu'à leur retour ils subiront ici un nouvel examen surtout pour les Roentgen et après quoi ils pourront exercer la médecine.

La moralité des élèves

La direction de l'Instruction publique a enjoint par circulaire aux directeurs des écoles, de charger les professeurs de contrôler au dehors aussi la conduite des élèves et notamment de ceux qui s'adonnent au jeu dans les cafés.

Les Associations

Le Jockey Club

L'assemblée générale du Jockey Club a eu lieu hier. On a décidé de modifier à nouveau, en rétablissant sa forme primitive l'article 6 du règlement, modifié récemment.

On a ensuite élu les membres du conseil d'administration. M. Mitat, député de Maraş, a été élu président par 27 voix sur 34 votants.

Les Musées

Un nouveau musée?

M. Whitemoor, professeur américain, chargé de mettre à jour les mosaïques d'Aya Sofia, est arrivé hier à Istanbul pour continuer ce travail.

Il est question de créer un autre musée pour toutes les antiquités que les nouvelles fouilles mettent à jour au musée d'Aya Sofia.

Les conférences

M. Georges Dumas à l'Université

Mercredi 17 avril, à 17 heures 30, M. le Professeur Georges Dumas donnera à l'amphithéâtre de l'Université d'Istanbul une conférence sur le sujet suivant: «La psychologie de l'émotion». Des projections illustreront sa causerie.

La conférence aura lieu en français, suivie de la traduction en langue turque. L'entrée est libre.

Les Arts

Les artistes soviétiques en Turquie

Les éminents artistes soviétiques devant donner quelques festivals en Turquie, sont arrivés hier matin à Ankara par l'express d'Anatolie.

Ils furent reçus à la gare par les représentants du ministère de l'Instruction publique, de la Maison du Peuple, de l'ambassade de l'U. R. S. S. et par les journalistes. Des gerbes de fleurs furent offertes aux dames faisant partie du groupe des artistes.

Les artistes du pays ami sont descendus à l'Ankara-Palace où des appartements leur étaient réservés.

Le directeur du groupe, Markanof a rendu visite dans la matinée à M. Abidin Özmen, ministre de l'Instruction publique.

Ce soir à 21 heures l'ambassade soviétique d'Ankara offre aux artistes soviétiques arrivés dans la Capitale un banquet auquel assisteront les personnages officiels et les journalistes.

150 secousses en trois mois!...

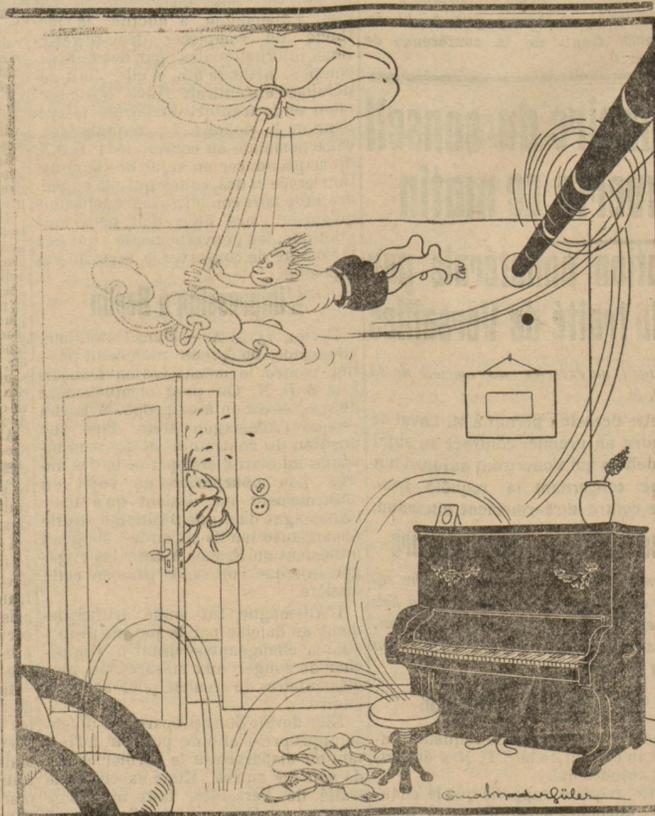
D'après les indications de l'Observatoire depuis le premier grand tremblement de terre aux îles de la Manara jusqu'à ce jour, soit depuis trois mois, il a été enregistré 150 secousses d'une durée de 10 à 15 secondes.

La dissolution du Parlement Tchecoslovaque

Prague, 14. — Le gouvernement a décidé de dissoudre le Parlement et de procéder à de nouvelles élections fixées au 19 mai.

La Reine d'Italie chez les Salésiens

Turin, 14. — La Reine Hélène a visité la maison mère des Salésiens à Valdocco et a été rendre hommage à la tombe de Don Bosco.



Bébé a été au cinéma voir Tarzan...

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'«Akşam»)

Chronique de l'air

Le «Raduno del Littorio»

Une compétition internationale nommée «Raduno del Littorio» organisée par le Reale Aero Club d'Italia, aura lieu entre le 24 et le 30 août 1935-XIII.

Cette compétition réservée à toutes les catégories d'appareils de tourisme devra poursuivre les traditions du «Tour Aérien d'Italie» qui n'a plus eu lieu après les affirmations de 1930 et 1931.

Le «Raduno del Littorio» tout en ayant le but de reprendre le cycle des précédentes compétitions aériennes internationales en Italie s'en écarte considérablement pour le critérium informateur. Les compétitions du «Tour Aérien d'Italie» s'inspiraient en effet d'un concept de course pure, seuls des machines particulièrement étudiées et des hommes d'exception pouvaient y avoir de bonne probabilité de placement. De plus elles prévoyaient une longue série d'épreuves techniques préliminaires. Or tout en gardant l'esprit d'une compétition proprement dite, on a voulu donner à ce «Raduno» des caractéristiques essentiellement touristiques de façon à permettre la participation d'avions de tourisme normaux et des concurrents d'une habileté quelconque.

Le souci de la course pure éliminé, les participants pourront se procurer la jouissance de parcourir en vol quelques unes d'entre les plus belles régions d'Italie et de s'arrêter dans des localités de remarquable importance historique et artistique dotées des charmes touristiques les plus attrayants.

A ce propos la compétition se divise en deux parties: un Rallye Aérien à Rome (24 et 25 août) et un Circuit (27-30 août) avec départ et retour à Rome se déroulant sur un parcours unique au monde pour la beauté et la variété des panoramas.

La formule originale du Rallye, étudiée de façon à être adaptée aux appareils de toutes les puissances, favorise la participation des équipages de trois ou quatre personnes par équipe à chaque concurrent et récompense ceux qui auront accompli le plus long parcours en vol pour atteindre Rome:

N = Lm W + 3000 n + 2000 / 20 W + W + Q

où: N = nombre des points. L = parcours accompli. Vm = vitesse moyenne des vols. W = puissance du moteur. n = nombre des personnes composant l'équipage. Q = charge des ailes.

De même le circuit qui se déroulera sur le parcours Roma-Littoria-Sessa A.-Napoli-Bari-Pescara-Loreto-Falconara (Ancona)-Rimini - Ferrara-Mantova-Milano-Venezia-Bologna-Montecatini-Pisa-Rome, répond à des caractéristiques analogues. En effet excepté pour le départ de Rome qui aura lieu dans l'après-midi du 27 août et pour l'arrivée qui aura lieu dans la matinée du 30, les concurrents pourront accomplir les parcours obligatoires journaliers Roma-Napoli (199 kms, 27 août) — Napoli-Rimini (703 kms, 28 août) — Rimini-Venezia (566 kms, 29 août) — Venezia-Roma (511 kms, 30 août) à leur gré entre 6 h. et 18 h, chaque jour.

De cette façon chaque concurrent pourra régler sa marche en rapport avec les caractéristiques de son appareil et suivant sa volonté s'arrêter plus ou moins longtemps dans les diverses escales obligatoires, les temps de ces arrêts étant complètement neutralisés, car on considérera le développement limité kilométrique de chaque étape.

Le circuit qui pourra subir quelque légère modification dans le parcours prévu est réglé par la formule:

M = 200 Vm / W

où: M = nombre de points. Vm = vitesse moyenne de vol. W = puissance du moteur.

La classification pour le «Raduno del Littorio» sera obtenue en additionnant les points que chaque concurrent aura obtenus dans le Rallye Aérien et le Circuit.

Tout en ayant maintenu les taxes d'inscription dans des limites très modestes (L. 200 pour l'appareil et compris le pilote, L. 100 pour chaque passager de plus, réduites à L. 50 pour les motoristes) le R. Aero Club d'Italia offrira aux concurrents la plus large hospitalité, se chargeant à partir du 25 août soir au matin du 31, de tous les frais de logement et de nourriture dans d'excellents hôtels et restaurants.

La carte de participation donnera aussi le droit de jouir des facilités spéciales dans les hôtels et les restaurants dans les journées du Rallye Aérien (24-25 août).

En outre on prépare des fêtes spéciales pendant les séjours à Rome et dans toutes les villes où les concurrents devront s'arrêter.

En plus des coupes et des objets artistiques offerts par des hautes personnalités, de remarquables prix en espèces seront établis soit pour le «Raduno del Littorio» soit pour les deux compétitions partielles; enfin un souvenir artistique sera offert à chaque participant.

Le règlement détaillé, actuellement en élaboration, sera publié tout prochainement.

Notes de voyage

Vers Tel Aviv, à bord du... «Tel Aviv»

(De notre envoyé spécial)

...Le Tel Aviv mire sa coque blanche dans les eaux calmes du port de Trieste. Son nom se détache en caractères hébraïques sur le blanc du bateau. A l'avant flotte d'un immense bleu et blanc, surmonté d'un immense «maghen David»; à l'arrière, le drapeau anglais avec les emblèmes juifs dans l'angle supérieur. C'est le drapeau palestinien. Beaucoup de monde à bord, et on ne parle que l'hébreu... C'est en cette langue que m'interpelle l'officier du bord qui me remet tant un passeport. Je lui réponds de même. J'ai décidément fait des progrès depuis mon dernier voyage en Palestine.

Deux heures de l'après-midi. Les préposés de la police italienne, élégants et courtois, s'apprêtent à quitter le bord. Je vois surgir devant moi cinq musiciens qui se mettent à jouer l'«Atkiva» (Le chant de l'Espérance). Tous reprennent en chœur les accents qui leur sont chers. Les agents de police italien, toujours corrects se sont mis au garde-à-vous...

Des Juifs marins? Qui s'y serait attendu, il y a seulement quelques années? Hier encore on n'ait toute compétence au Juif en tout ce qui touche pas le commerce de l'argent. Tout cela est bien changé. Le Juif est devenu maçon, serrurier, que sais-je encore? Le voici marié. Le matin, j'étais éveillé à bord par les voix rauques mais non dépourvues de charme de matelots qui chantaient en hébreu en vainquant leurs occupations... A bord du paquebot Tel Aviv personnel du bord et passagers, tous appartenant à la foi mosaïque.

Il y a un temple à bord et la cuisine est strictement juive. Tous les soirs des amusements divers sont offerts aux passagers jusqu'à une heure avancée. La veille de l'arrivée à Haïfa, M. Max Heise, le sympathique commissaire, nous régala d'un concert exclusivement composé de musique juive, bien entendu... C'est la première fois que j'ai eu l'occasion de me trouver en contact avec cette musique. Les applaudissements des 350 passagers l'ont récompensé, lui et ses collaborateurs. Parmi les morceaux qui ont eu le plus de succès je citerai: «Hochaluzim Bejad Charuzim» de vanoff, «Chants de Palestine» de Keriman, «Hebraische Rapsodie» de Lewandawski, «Seher Jüdischer Tanz» de Achron, «Kol-Nidre» de Brona, «Anu oiein arza» et la «Marche de Tel-Aviv» de Sonneshim.

On fit maints toasts en l'honneur du commandant et de l'équipage quand le bateau jeta l'ancre en rade de Haïfa, la musique fit entendre encore une fois l'«Atkiva» chantée en chœur par tous les passagers. Le contact était pris avec le sol de la Palestine.

Joseph Aéliou

Les Turcs des Balkans

Un article a paru récemment dans la signature d'Aksamci, au sujet des Turcs des Balkans. A ce propos, M. Nabil Nayir écrit dans l'«Ulus»:

Nous ne voulons formuler des remarques que sur un seul point au sujet de cet article qui défend une thèse aussi juste que celle du salut de nos compatriotes demeurés hors des frontières de notre pays et de leur rôle dans le pays à la faveur d'un programme systématique. En parlant de la diminution graduelle du nombre de ces compatriotes demeurés hors des frontières, l'auteur de l'article s'efforce à l'assimilation de nos frères de race à d'autres peuples et à la perte de leur langue et de leur religion. C'est là, croyons-nous, qu'une hypothèse. Et pour avoir connu de près la vie d'au moins une partie des Turcs qui vivent dans les Balkans, nous pouvons dire que cette hypothèse est erronée. Il ne faut pas se laisser aller à des conclusions hâtives, coup de recherches pour constater que non seulement les Turcs chrétiens, mais même les «Gagauzes» chrétiens n'abandonnent pas leur langue et leur origine en dépit d'une grande très habilement menée. Et nous admettant même que pour ces derniers, en raison de leur ignorance de la diversité de leur religion et de leur assimilation à la même patrie, puisse être question d'un danger de dilution, il n'en est pas de même pour les Turcs musulmans qui n'ont rien à craindre à cet égard. Le nombre de ceux qui durant un laps de temps fort long, depuis qu'ils se sont séparés de la mère patrie, ont changé de langue et de religion est si infime qu'ils peuvent être montrés du doigt.

Parler, par conséquent, d'une assimilation de nos minorités c'est nous soumettre nous-mêmes et nier l'indéfectibilité de la race turque car par son caractère ne s'est jamais présente. Le danger est ailleurs. Il est dans le poison que distillent contre la modernisation de la Turquie, certains éléments réactionnaires et réactionnaires au sein de ces communautés elles-mêmes.

ADAPAZARI

Türk Ticaret Bankası

Siège : ANKARA

CAPITAL ENTIEREMENT VERSE :

Livres Turques 2.200.000

Succursales et correspondants dans toute la Turquie

Toutes opérations de Banque

Agence d'Istanbul : Téléphone : 22042
Agence de Galata : " : 43201

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

Une industrie nationale qui renaît



Vue générale de la fabrique d'huile de roses que la Banque d'Affaires et la Sumer Bank font construire en commun à Isparta. La nouvelle institution commencera à fonctionner à partir de Mai 1935. Elle emploie 250.000 kilos de roses pour en tirer 80 kilos d'huile.

Par l'ouverture de cette fabrique on aura mis fin à toutes les plaintes que l'on enregistrait du fait que les négociants exportateurs envoyant à l'étranger des huiles falsifiées avaient compromis le renom que cet article s'était acquis en Europe.

Le renouvellement de notre marine marchande

On sait qu'il est question d'affecter un crédit de dix millions de livres pour l'achat de nouveaux bateaux. Le projet de loi ayant été référé à la commission parlementaire, au cours de la discussion, les membres se sont partagés en deux camps. Les uns ne voudraient pas que ces achats soient faits à l'étranger en faisant sortir du pays une telle somme. Ils estiment que l'on doit faire des sacrifices pour engager un spécialiste en Europe, installer un chantier maritime qui puisse construire ces bateaux. S'il y a urgence, on pourrait se procurer à l'étranger certaines unités ; mais la plupart du tonnage nouveau devrait être commandé à ce chantier national.

Les autres estiment que les bateaux actuellement en service sont tous vieux et que dans deux ans on ne pourra plus les utiliser. Ce n'est pas dans ce délai que le chantier maritime dont on propose la création pourra être à même de fournir le tonnage nouveau qui est nécessaire.

Les intéressés maintenant leurs propositions, on prévoit des débats animés au Kamutay quand le projet de loi y viendra en discussion.

D'autre part, sur ce crédit de dix millions de livres, les 600.000 sont destinées à l'achat par l'« Akay » de deux nouveaux bateaux à affecter aux lignes de Yalova et des Iles, de façon qu'elles puissent effectuer le trajet entre ces localités et Istanbul dans un temps record réduisant au moins de moitié la durée actuelle du service.

Le service militaire en deux étapes en Autriche

Vienne, 14. A. A. — Les milieux officiels délibèrent sur la forme du service militaire obligatoire en Autriche. Il semble qu'on tient à ne pas étendre le service obligatoire à tout le monde. On ne veut avoir dans l'armée que des jeunes gens politiquement dévoués au gouvernement.

On aurait l'intention d'établir le service du travail obligatoire. On embaucherà une partie des jeunes gens dans l'armée après qu'ils auront passé par le service de travail. Les autres resteront une seconde année dans ledit service.

La garde est renforcée aux frontières danoises

Copenhague, 14. A. A. — Le président du conseil M. Stauning déclara à la presse que la garde aux frontières a besoin d'être renforcée. Toutefois, a-t-il ajouté, il n'existe aucun danger et je veux croire aux déclarations allemandes au sujet de la frontière germano-danoise.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'étranger
Banca Commerciale Italiana (France) : Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca (Moroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara : Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varsovie.

Banca Commerciale Italiana e Greca : Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana : Bucarest, Arad, Braïla, Brasov, Cluj, Galatz, Iasi, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Est : Le, Alexandrie, Le Caire, Demarara, Manourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy, New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'étranger
Banca ella Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.
(en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambouc).
(en Chili) Santiago, Valparaiso (en Colombie) Bogota, Barranquilla.
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Havan, Miskolc, Makó, Korimad, Orshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Gizaquim, Manta.

Banco Italiano (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Moledondo, Chiclayo, Ica, Piura, Pisco, Chiclaya, etc.

Bank Handlowy, W. Warszawa S. A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Pozna, Wilno etc.

Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Souszak-Societa Italiana di Credito ; Milano, Vienne.

Siege de Istanbul, Rue Voivoda, Palazzo Karakeuy, Téléphone Para 45841-2-3-4-5.

Agence de Istanbul Alifamedjian Han, Directeur : Tel. 22400. — Opérations générales. — Téléphone Document : 22994. — Position : 22911. — Change et Forc : 22912.

Agence de Péra, Isikial Djad. 247. Ab Namik bey Han, Tel. P 1046 succursale de Samsoun.

Location de cotres-toris à Péra, Galata, Samsoun.

SERVICE TRAVELLERS' CHECKS

A l'attention des Radiophiles

Programme spécial des émissions italiennes pour le bassin de la Méditerranée

Ondes moyennes Ro 1. — m 420,8 (Kc. 713) Ondes courtes 2 Ro. — 31,13 (Kc. 937)

Lundi 15 avril.

14 h. 15 — Signal et annonce d'ouverture. — Notes de «Giovinezza». — 14 h. 20. — Calendrier historique, artistique et littéraire de gloires d'Italie : Le «Littoriale» de la culture et de l'art 14 h. 25 — La journée de la Femme : l'Académie féminine fasciste d'éducation physique d'Orieto 14 h. 35 — Revue de beautés d'Italie : Chansons populaires. Ritournelles toscanes : Rose di Maggio—Lattado : Di la del mare.

14 h. 45.—Chronique des événements de la journée. Nouvelles politiques, économiques et sportives. 14 h. 55 annonce du programme de la soirée. 15 h. Notes de l'hymne royal italien et de «Giovinezza». —Clôture.

Mardi 16 avril.

14.15.— Signal et annonce d'ouverture. Notes de «Giovinezza». — 14 h. 20 Calendrier historique, artistique et littéraire des gloires d'Italie. — Les grands navigateurs italiens. 14 h. 25 :

Dr. HAFIZ CEMAL

Spécialiste des Maladies internes

Reçoit chaque jour de 2 à 6 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. No. du téléphone de la Clinique 22398.

En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38. est Beylerbey 48.

TARIF D'ABONNEMENT

	Turquie :	Etranger :
1 an	13.50 Ltqs	1 an 22.—
6 mois	7.—	6 mois 12.—
3 mois	4.—	3 mois 6.50

CONTE DU BEYOĞLU

Soir de fête

Par FREDERIC BOUTET

Sur le quai de la gare des Invalides, la jeune Suzanne Bertin fit ses adieux à M. Robert Langlacy.

— Mon chéri, je suis si désolée ! Je me faisais une telle joie de ce souper de fête avec toi !... Mais ma pauvre grand-mère... Un accident à son âge... Elle est dans un état grave... Tu as vu la dépêche de maman... Joli nouvel an que je vais avoir !... Et loin de toi... J'en pleurerai...

C'est vrai qu'il y avait des larmes dans les jolis yeux qu'elle levait vers lui. Du reste, M. Langlacy ne doutait pas de la vérité de l'accident ni de la sincérité de cette charmante petite Suzanne, dactylo relativement naïve qu'il initiât depuis six mois aux joies d'une liaison avec un homme qui n'avait plus trente ans, certes, mais qui était riche et encore séduisant. Il inclina vers elle sa haute taille restée svelte et dit :

— Mon petit, tout cela est fort triste. Reviens vite...

— Dans trois ou quatre jour au plus tard... Qu'est-ce que tu vas faire ce soir ?...

Il eut un geste évasif. De fait, il n'en savait rien. Suzanne partant soudainement, il se trouvait pris au dépourvu. Comment organiser sa soirée en quelques heures ? Du reste, il n'en avait pas le désir.

— Je resterais chez moi, dit-il.

Mais le train allait partir. Suzanne monta en wagon. Il admira sa souplesse, tout en constatant qu'elle avait la taille un peu plate, agita la main pour répondre à un petit mouchoir sentimental et regarda l'escalier, la rue et son auto.

Il prit la direction du boulevard Haussmann où était sa banque. La nuit venait de tomber, les lumières de Paris avaient un air de fête. Le souvenir d'autres fêtes semblables s'imposait... quand il était étudiant avec de folâtres et successives jeunes amies ; puis, après son mariage avec Christiane... pendant six ou sept ans de suite. Puis le ménage avait été moins uni... oh ! sans querelles, sans rupture extérieure, un détachement mutuel qui observe les convenances... Depuis, Robert et Christiane avaient leur liberté, dont ils usaient discrètement d'ailleurs... Et d'autres jeunes femmes de genre divers avaient partagé les soirs de fête de M. Robert Langlacy.

Il s'interrompit de penser à ces choses pour entrer dans sa banque. Il travailla jusqu'à sept heures et s'en alla. Il allait rentrer chez lui, dîner vite et lire tranquillement jusqu'à l'heure de se coucher. Ce serait une façon pour lui méritée de célébrer la fête.

Il arriva chez lui, Chaussée de la Muette. Il mit son auto au garage et ouvrit la porte du premier étage où il habitait.

— Madame est encore là, monsieur, lui dit la femme de chambre. Elle est dans le petit salon.

M. Langlacy reprit un mouvement d'étonnement et gagna le petit salon. Christiane debout, regardant à travers les vitres de la fenêtre, se retourna brusquement, sous la lumière tombant du lustre. Elle était parée, fardée ; l'étoffe noire et souple de sa robe du soir mettait en valeur ses formes harmonieuses, la blancheur lumineuse des épaules et de la gorge ; les cheveux fauves étreignaient le petit front resté pur.

« Elle est vraiment encore très belle » songea M. Langlacy en observateur désintéressé.

— Eh bien ! ma chère, je ne pensais plus vous trouver ici, dit-il.

— Eh bien ! voilà, j'y suis ! On vient de me téléphoner... Les gens chez qui on m'emmènerait... Quelqu'un de malade subitement. Ma soirée ne tient plus...

« Ah ! oui, le réveillon mystérieux », songea M. Langlacy.

Fidèle à leur principe de liberté mutuelle, il n'avait pas demandé à Christiane — et ne s'était même pas demandé — ce qu'elle ferait de sa nuit de fête... Il se posait la question à présent, sans s'y arrêter du reste, mais avec un petit sentiment qu'il ne voulait pas approfondir et qui eût ressemblé à de la jalousie, si c'eût été possible. Cependant, il voyait qu'un

pli amer marquait la bouche de Christiane ; il pensa qu'elle se trouvait abandonnée, pour une raison ou pour une autre, et il en fut un peu offensé pour elle. Il dit :

— On fait des projets et, tout à coup, ça casse...

Elle crut qu'il la railait.

— Ça n'a pas d'intérêt pour vous. Allez vous habiller pour votre soirée.

Il haussa les épaules.

— Ma soirée est démolie. Mes amis ne sont pas libre. Des affaires de famille... Du reste, ça m'est égal...

Il hésita, frappé d'une idée soudaine qu'il trouva bizarre et amusante. Christiane était seule... lui aussi... Il pensa à Suzanne, mais ce fut avec une légère rauneuse... Pourquoi était-elle partie ?

— Avez-vous faim ? demanda-t-il à Christiane.

Elle ouvrit de beaux yeux bleus étonnés.

— Non... pourquoi ?...

— Moi non plus je n'ai pas faim. Ne dinons pas. Je vais m'habiller. Nous irons dans un théâtre quelconque... et puis, nous souperons...

Elle fut si ahurie que le tutoiement d'autrefois revint sur ses lèvres.

— Tu veux m'emmener souper ?

— Oui... tu es toute prête, tu as une robe délicieuse. Ça vaut la peine qu'on la voie...

Il songeait que Christiane aussi valait la peine d'être vue. Il ne se disait plus qu'elle était « encore » très belle. Il se disait qu'elle était séduisante, tout court, d'un charme épanoui d'été, supérieur au printemps à peine fleuri de Suzanne. Dans la surprise de la partie de plaisir offerte qui la tirait de son désarroi, elle s'animait, ravie, rajeunie...

— Je reviens dans dix minutes...

Il reparut, très chic dans son smoking. Une demi-heure après, tous deux étaient dans un théâtre où le spectacle leur parut très amusant. A minuit, ils entrèrent dans un restaurant animé pour y souper. Ils avaient très faim.

Le souper fut charmant. La joie extérieure et ses attributs conventionnels ; projectiles, bonnets de papier, danses, champagne, répondaient à leur joie intérieure, sincère. Ils retrouvaient l'intimité d'autrefois ; ils se retrouvaient, l'un à l'autre, les charmes qui les avaient séduits au temps de leur union.

A quatre heures du matin, ils remontèrent dans leur auto. Robert prit le volant et ils filèrent vers la Muette. Christiane, la tête un peu troublée par le champagne, s'appuyait contre son mari.

— Comme tu étais jolie, ce soir... murmura-t-il.

— Je suis bien, près de toi, soupirait-elle en se blottissant davantage.

Il tourna la tête et leurs bouches un moment se joignirent...

C'était la réconciliation... Une conciliation avec lendemain ?... ou sans lendemain ?... Ni l'un ni l'autre ne le savaient... Mais ils n'avaient pas été seuls, abandonnés, en cette nuit de fête.

Les listes de devises

Le ministère des finances a décidé d'apporter des modifications, afin de les rendre plus utiles, sur les listes de devises qui lui sont remises chaque fin de mois.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

Suivant les indications contenues dans le cahier de charges qu'on peut se procurer à la direction vétérinaire d'Istanbul, celle de la ferme de Karacabey met en adjudication le 24 avril 1935 la fourniture de diverses machines agricoles.

Le commandant de l'Académie de guerre met en adjudication le 30 avril 1935, pour ltqs 1000. 25 extincteurs.

L'intendance militaire met en adjudication la fourniture pour le 16^e erdt de 25.000 kilos de fèves, 22.000 pièces d'artichauts, 22.000 kilos de pois, 11.000 kilos de petits pois 8.800 paquets de persil. 17.100 pièces de salades, 9.500 laitues, 1000 paquets d'oignons frais, au prix total de ltqs 6.285 et pour le 25 avril 935 celle de 2390 grandes et 300 petites moustiquaires.

Les drames de la mer

A bord du voilier «Hudaverdi», patron Osman, un homme de l'équipage, Mustafa ayant voulu larguer la voile au moment où l'embarcation était en vue de l'île de Halki perdit pied et tomba à la mer. Le malheureux s'est noyé. Toutes les recherches faites pour retrouver le cadavre sont restées jusqu'ici infructueuses.

Les Musées

- Musées des Antiquités, Techniki, Kiosque**
Musée de l'Antien Orient
ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section
- Musée du palais de Topkapou et le Trésor :**
ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section
- Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanie :**
ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10
- Musée de Yedi-Koule :**
ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10
- Musée de l'Armée (Sainte Irène)**
ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures
- Musée de la Marine**
ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures
- JACHÈTERAIS** à Beyoğlu petit immeuble, p. e. magasin surmonté d'un seul étage. S'adresser sous «Gem.» aux bureaux du journal. Intermédiaires et courtiers priés de s'abstenir.

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

DALMATIA, partira Mercredi 17 Avril à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.

BOLSENA partira Mercredi 17 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz, et Braïla.

PRAGA, partira Mercredi 17 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza et Odessa.

ISEO, partira Jeudi 18 Avril à 18 heures pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santil-Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe **PILSNAI** partira le Jeudi 18 Avril à 10 h. précises, pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe **VIENNA** partira Mardi 23 Avril à 10 h. précises, pour le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gènes, Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

Le paquebot-poste de luxe **HELOUAN** partira le Jeudi 25 Avril à 10 h. précises pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

ASSIRIA partira Jeudi 25 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

CALDEA, partira Samedi 27 Avril à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise, et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tel. 44878 et à son Bureau de Péra, Galata-Sérai, Tel. 44870.

FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Stella», «Hermès»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 15 Avril vers le 25 avril
Bourgas, Varna, Constantza	«Hermès» «Ganymèdes»	" "	vers le 21 Avril vers le 6 M1
Pirée, Gènes, Marseille, Valence, Liverpool	«Lyons Maru», «Lima Maru», «Dakkar Maru»	Nippon Yusen Kats.	vers le 18 avril vers le 20 Mai vers le 20 Juin

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens. S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun Inéboul et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

1^{er} CAPO PINO le 18 avril
2^{es} CAPO ARMA le 2 Mai
3^{es} CAPO FARO le 16 Mai

Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAÏLA

1^{er} CAPO PINO le 17 avril
2^{es} CAPO FARO le 1 Mai
3^{es} CAPO PINO le 15 Mai

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale et compris. Connaissances directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SILLBERMANN et Co. Galata Hovaghimian han, Téléph. 44847-44848, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Péra et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Péra (Téléph. 44941) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages «ITA», Téléph. 44792.

